

de son côté, tout aimante et bonne, n'avait jamais cessé pourtant d'affirmer en toute occasion son autorité maternelle. Un jour qu'elle avait la joie de voir tous ses enfants réunis à sa table, son fils aîné, qui était capitaine, lui répondit, sans y prendre garde, avec une certaine brusquerie. « Charles, dit-elle, plie ta serviette, et va-t-en dîner dans ta chambre. » Charles se leva simplement et quitta aussitôt la salle à manger. Il revint, au dessert, embrasser sa mère et obtint son pardon. Ses frères et lui semblaient trouver cela tout simple ; je serais tenté, moi, de trouver cela très beau. »

Poursuivons notre examen toujours à la suite de notre guide.

« L'égalité d'humeur est-elle parfaite chez vous, ou du moins travaillez-vous à l'acquiescer ?

« Alfred vient de faire une faute qui méritait une réprimande. Sa mère qui est en belle humeur aujourd'hui, en a ri aux larmes, et l'a embrassée bien fort en lui trouvant beaucoup d'esprit. Demain, c'est différent. On s'est mal levé ; le temps est affreux ; toute la matinée, ça été une série de contrariétés ; Madame se contient à grand'peine : l'orage éclatera bientôt. La femme de chambre qui s'y connaît, vient de l'annoncer à la cuisinière. Alfred, qui se croit encore à hier, recommence la même sottise, s'attendant aux mêmes félicitations. Pas du tout : c'est un soufflet qu'il attrape et c'est à me oie qu'il a la satisfaction de s'entendre comparer. D'abord il n'y comprend rien ; mais après quelques expériences du même genre il sait à quoi s'en tenir. Il se règlera désormais non pas sur la voix de sa conscience, mais sur l'humeur de sa mère. »

Corrigez-vous donc de ce défaut ; devenez maîtresse de vous-même. C'est le moyen de faire disparaître beaucoup d'occasions de fautes pour vos enfants. Vous aurez bientôt la consolation de constater qu'ils sont moins menteurs et surtout moins hypocrites. Vous aurez fait d'une pierre deux coups.

Que dire de la coupable et trop commune habitude de gâter les enfants ?... Sous prétexte qu'un enfant est encore jeune ou qu'il est le dernier de la famille, il faut se rendre à tous ses caprices, il faut en passer par toutes ses volontés ! Beau prétexte, à la vérité, pour lui sacrifier la formation de votre enfant et peut-être son salut éternel !

Il est une autre manière de gâter un enfant : c'est de lui mettre sous les yeux les exemples du mal. La puissance de l'exemple, vous en êtes-vous jamais bien rendu compte ? N'avez-vous jamais remarqué que l'enfant, « ce *singe* de sa nature, » comme l'appelle Mgr de Ségur, se fait gloire d'imiter en tout ses parents ?... Pour que vos leçons aient un résultat réel, il vous faut donc pratiquer vous-même ce que vous enseignez. Autrement attendez-vous à des réponses capables de vous faire rougir. Un exemple :

Ferez-vous remarquer à votre fille qu'elle n'est pas assez charitable pour le prochain, qu'elle en parle souvent avec mépris : — Mais, ma-